FEUILLETON DU 1er MAI. — N° 754

Les Trois Mousquetaires

par

Alexandre DUMAS

TROISIEME PARTIE

Le Vicomte de Bragelonne

XXVI

Un chant d'Homère

Au troisième choc la pierre céda, elle oscilla une minute. Porthos, s'adossant aux roches voisines, fit de son pied un arc-boutant qui chassa le bloc hors des entassements calcaires qui lui servaient de gonds et de scellements.

La pierre tombée, on aperçut le jour, brillant, radieux, qui se précipitait dans ce souterrain par l'encadrement de la sortie, et la mer bleue apparut aux Bretons enchantés.

On commença dès lors à monter la barque sur cette barricade. Vingt toises encore et elle pouvait glisser dans l'Océan.

C'est pendant ce temps que la compagnie arriva, fut rangée par le capitaine et disposée pour l'escalade ou pour l'assaut.

Aramis surveillait tout pour favoriser les travaux de ses amis. Il vit ce renfort, il compta les hommes, il se convainquit avec un seul coup d'œil de l'infranchissable péril où un nouveau combat les allait engager.

S'enfuir sur la mer au moment où le souterrain allait être envahi, impossible.

En effet, le jour qui venait d'éclairer les deux derniers compartiments eût montré aux soldats la barque roulant vers la mer les deux rebelles à portée de mousquets, et une de leurs décharges criblait le bateau, si elle ne tuait pas les cinq navigateurs.

En outre, en supposant tout, si la barque échappait avec les hommes qui la montaient, comment l'alarme ne serait-elle pas donnée? Comment un avis ne serait-il pas envoyé aux chalans royaux ? Comment le pauvre canot traqué sur mer et guetté sur terre, ne succomberait-il pas avant la fin du jour ?

Aramis, fouillant avec rage ses cheveux grisonnants, invoqua l'assistance de Dieu et l'assistance du démon.

Appelant Porthos, qui travaillait à lui seul plus que rouleaux et rouleurs.

— Ami, dit-il tout bas, il vient d'arriver un renfort à nos adversaires.

— Ah ! fit tranquillement Porthos ; que faire alors ?

— Recommencer le combat, fit Aramis, c'est encore chanceux.

— Oui, dit Porthos, car il est difficile que sur deux on ne tue pas l'un de nous, et certainement si l'un de nous était tué, l'autre se ferait tuer aussi.

Porthos dit ces mots avec ce naturel héroïque qui chez lui grandissait de toutes les forces de la matière.

Aramis sentit comme un coup d'éperon à son cœur.

— Nous ne serons tués ni l'un ni l'autre, si vous faites ce que je vais vous dire, ami Porthos.

— Dites.

— Ces gens vont descendre dans la grotte.

— Oui.

— Nous en tuerons une quinzaine, mais pas plus.

— Combien sont-ils en tout ? demanda Porthos.

—Il leur est arrivé un renfort de soixante-quinze hommes.

— Soixante-quinze et cinq, quatre-vingts. Ah ! ah ! fit Porthos.

— S'ils font feu ensemble, ils nous cribleront de balles.

— Assurément.

— Sans compter, ajouta Aramis, que les détonations peuvent occasionner des éboulements dans la caverne.

— Tout à l'heure, en effet, dit Porthos, un éclat de roche m'a un peu déchiré l'épaule.

— Voyez-vous !

— Mais ce n'est rien.

— Prenons vite un parti. Nos Bretons vont continuer de rouler le canot vers la mer.

— Très bien.

— Nous deux nous garderons ici la poudre, les balles et les mousquets.

— Mais à deux, mon cher Aramis, nous ne tirerons jamais trois coups ensemble, dit naïvement Porthos ; le moyen de la mousqueterie est mauvais.

— Trouvez-en donc un autre.

— Je l'ai trouvé ! fit tout à coup le géant. Je vais me mettre en embuscade derrière le pilier avec cette barre de fer, et invisible, inattaquable, lorsqu'ils seront entrés par flots, je laisse tomber ma barre sur les crânes trente fois par minute. Hein ! qu'en dites-vous, du projet ? vous sourit-il ?

— Excellent, cher ami, parfait, j'approuve fort; seulement vous les effraierez, et la moitié restera dehors pour nous prendre par la famine. Ce qu'il nous faut, mon bon ami, c'est la destruction entière de la troupe ; un seul homme resté debout nous perd.

— Vous avez raison, mon ami ; mais comment les attirer ,je vous prie ?

— En ne bougeant pas, mon bon Porthos.

— Ne bougeons pas ; mais quand ils seront tous bien réunis...

— Alors, laissez-moi faire ; j'ai une idée.

— S'il en est ainsi, et que votre idée soit bonne — et elle doit être bonne votre idée — je suis tranquille.

— En embuscade, Porthos, et comptez tous ceux qui entreront.

— Mais vous, que ferez-vous ?

— Ne vous inquiétez pas de moi; j'ai ma besogne.

— J'entends des voix, ce me semble.

— Ce sont eux. A votre poste... Tenez-vous à portée de ma voix et de ma main.

Porthos se réfugia dans le second compartiment, qui était absolument noir.

Aramis se glissa dans le troisième ; le géant tenait en main une barre de fer du poids de cinquante livres. Porthos maniait avec une facilité merveilleuse ce levier qui avait servi à faire rouler la barque.

Pendant ce temps les Bretons poussaient le canot jusqu'à la falaise.

Dans le compartiment éclairé, Aramis, baissé, caché, s'occupait à une manœuvre mystérieuse.

On entendit un commandement proféré à voix haute. C'était le dernier ordre du capitaine-commandant. Vingt-cinq hommes sautèrent des roches supérieures dans le premier compartiment de la grotte, et ayant pris terre, ils se mirent à faire feu.

Les échos grondèrent, des sifflements sillonnèrent la voûte, une fumée opaque emplit l'espace.

— A gauche ! à gauche ! cria Biscarrat, qui dans son premier assaut avait vu le passage de la seconde chambre, et qui, animé par l'odeur de la poudre, voulait guider ses soldats de ce côté.

La troupe se précipita effectivement à gauche ; le couloir allait s'étrécissant ; Biscarrat, les mains étendues, dévoué à la mort, marchait en avant des mousquets.

— Venez ! venez ! criait-il, je vois du jour !

— Frappez, Porthos ! cria la voix sépulcrale d'Aramis.

Porthos poussa un soupir, mais il obéit.

La barre de fer tomba d'aplomb sur la tête de Biscarrat ,qui fut tué sans avoir achevé son cri. Puis le levier formidable se leva et s'abaissa dix fois en dix secondes et fit dix cadavres.

Les soldats ne voyaient rien ; ils entendaient des cris, des soupirs ; ils foulaient des corps, mais n'avaient pas encore compris et montaient en trébuchant les uns sur les autres.

L'implacable barre, tombant toujours, anéantit le premier peloton sans qu'un seul bruit eût averti le deuxième, qui s'avançait tranquillement.

Seulement, ce second peloton, commandé par le capitaine, avait brisé un maigre sapin qui poussait sur la falaise, et de ses branches résineuses tordues ensemble, le capitaine s'était fait un flambeau.

En arrivant à ce compartiment où Porthos pareil à l'ange exterminateur, avait détruit tout ce qu'il avait touché, le premier rang recula d'épouvante. Nulle fusillade n'avait répondu à la fusillade des gardes, et cependant, on heurtait un monceau de cadavres, on marchait littéralement dans le sang.

Porthos était toujours derrière son pilier.

Le capitaine, en éclairant avec la lumière tremblante du sapin enflammé cet effroyable carnage dont il cherchait vainement la cause, recula jusqu'au pilier derrière lequel était caché Porthos.

Alors une main gigantesque sortit de l'ombre, se colla à la gorge du capitaine qui poussa un sourd râlement ; ses bras s'étendirent battant l'air, la torche tomba et s'éteignit dans le sang.

Une seconde après, le corps du capitaine tombait près de la torche éteinte et ajoutait un cadavre de plus au monceau de cadavres qui barrait le chemin.

Tout cela s'était fait mystérieusement comme une chose magique. Au râlement du capitaine les hommes qui l'accompagnaient s'étaient retournés ; ils avaient vu ses bras ouverts, ses yeux sortant de leur orbite ; puis, la torche tombée, ils étaient restés dans l'obscurité.

Par un mouvement irréfléchi, instinctif, machinal, le lieutenant cria :

— Feu !

Aussitôt une volée de coups de mousquets crépita, tonna, hurla dans la caverne en arrachant d'énormes morceaux aux voûtes.

La caverne s'éclaira un instant à cette fusillade, puis rentra immédiatement dans une obscurité rendue plus profonde encore par la fumée.

Il se fit alors un grand silence, troublé seulement par les pas de la troisième brigade qui entrait dans le souterrain.

XXVII

La mort d'un Titan

Au moment où Porthos, plus habitué à l'obscurité que tous ces hommes venant du jour, regardait autour de lui pour voir si, dans cette nuit, Aramis ne lui ferait pas quelque signal, il se sentit doucement toucher le bras, et une voix faible comme un souffle murmura tout bas à son oreille : — Venez.

— Oh ! fit Porthos .

— Chut ! dit Aramis plus bas encore.

(A suivre.)

BULLETIN DU TRAVAIL

Demandes et Offres d'Emplois

Pour faciliter aux nombreux travailleurs de toutes professions atteints par le chômage le moyen de connaître les emplois vacants, l'Administration du journal a décidé de publier, moyennant 0 fr. 15 CENTIMES par inscription, les offres et demandes d'emplois, limitées toutefois à l'adresse et à la profession de ceux qui offrent ou demandent un emploi.

Les insertions comportant d'autres indications seront calculées au prix de 0 fr. 15 CENTIMES la ligne.

Toute demande d'insertion devra être accompagnée du montant en timbres-poste.

Le prix de l'insertion est fixé à 0 fr. 30 CENTIMES pour les demandes et offres où il est indiqué que la réponse doit être envoyée aux bureaux du journal.

AVIS IMPORTANT. — *Les demandes de renseignements doivent être adressées directement aux adresses indiquées et non au journal qui ne se charge pas de les transmettre.*

EMPLOIS VACANTS

A LILLE

On demande un demi-ouvrier tailleur, rue Neuve, 24.

On demande une employée pour apprendre le commerce, présentée par ses parents. — S'adresser au Magasin de chaussures, 11, rue Faidherbe.

Bons ouvriers peintres, rue de Flandre, 9.

Garçon boucher, rue de la Barre, 49.

Bonne lessiveuse demandée, rue de l'Arc, 13 bis.

Demi-ouvrier ébéniste, rue de Paris, 142.

Ouvrières et apprenties couturières, 13, rue Alphonse Mercier.

Aides coiffeurs, rue Brûle-Maison, 118.

Demi-ouvrière couturière, rue du Sabot, 39.

Garçon de courses de 13 à 14 ans, r. Caumartin, 71

Jeune garçon de 13 ans pour courses, rue Solférino, 145.

Garçon charcutier au courant, rue Nationale, 8.

Ouvrière tailleuse, de suite, rue Gambette 324.

Bonne ouvrière repasseuse, rue de Courtrai, 25.

Vendeuses de modes au courant et d'habitude, demandées, rue des Ponts-de-Comines, 50.

Demi-ouvrier fleuriste, rue des Augustins, 30.

Bonne servante sachant bien nettoyer, rue de l'Hôpital-Militaire, 33.

Bon coupeur, rue à Fiens, 8.

Bon demi-ouvrier tailleur, rue de Fives, 62.

Ouvriers tailleurs pour l'atelier ,rue Pierre-Legrand, 182. — Très urgent.

Garçon coiffeur, rue du Magasin, 18.

Bonne demi-ouvrière repasseuse, rue Pierre-Legrand, 138.

Apprentiés vernisseuses de 13 à 14 ans, rue Charles-Quint ,allée St-Hubert, 20.

Ouvrières en corsages pour le dehors, 2, rue des Buisses.

A LA BASSEE

Ouvrier salineur, demandé chez M. Polart-Beutin.

A MONS-EN-BARŒUL.

Bon ouvrier toupieur, rue de Roubaix, 114.

Bons ouvriers peintres, 206, route de Roubaix.

A HENIN-LIETARD

Bons ouvrier tailleurs aux *Magasins de l'Elégance.*

A TOURCOING

Bon ouvrier teinturier-dégraisseur, chez M. Colombier, rue St-Jacques.

A CAUDRY.

Très bons ouvriers menuisiers et ébénistes, chez MM. Lebez frères.

A ROUVROY

Bons ouvriers peintres chez M. Decourcelles.

A BOURBOURG

Très bon ouvrier poêlier-zingueur, muni de bonnes références, chez Mme Gryseleyn.

A SAINT-OMER

Bon ouvrier teinturier-dégraisseur, rue de Dunkerque, 40.

A LE CATEAU

Apprentie et ouvrière, chez Mme Danel, couturière, 91, boulevard Paturle.

A VALENCIENNES

Jeune homme de 14 à 15 ans pour commerce de couleurs et drogueries, 51, rue de Lille.

AVESNES-SUR-HELPE.

Apprenti coiffeur, de suite, rue de France, 15.

A HALLUIN.

Ouvrière connaissant la mode. Logée et nourrie, S'adresser rue de l'Eglise, 5.

A LENS.

Bons ouvriers bourreliers chez M. Lefevre-Cornille boulevard des Ecoles.

A AMIENS

Jeune apprenti charcutier, rue de Noyon, 1.

Garçon pâtissier au courant, 8, rue Antonin.

A ARRAS

Garçon brasseur, 1, rue St-Jacques.

Ouvrier cavier, chez M. Morel, brasseur.

DEMANDES D'EMPLOIS

A LILLE

Bonne ménagère, demande des journées. — S'adresser à Mme Defontaine, rue Colbert, 51.

COMPAGNIE DU GAZ DE ROUBAIX

Poêles à gaz

Le chauffage des appartements par le poêle à gaz est le plus sain et le plus commode. Il ne revient pas plus cher que les divers autres systèmes de chauffage, surtout si l'on tient compte du temps employé aux allumages des poêles à combustible ordinaire et de l'économie du mobilier, des tapis, tentures, qui ne sont plus salis ni ternis.

Quelle commodité d'allumage et quelle facilité de réglage de la température....

Voir Exposition, 16, rue du Curé, Roubaix.

Vient de Paraître

L'ANNUAIRE ALPHABÉTIQUE par Professions des COMMUNES RURALES du DÉPARTEMENT DU NORD

RAVET-ANCEAU

Dans cette nouvelle édition, les adresses des personnes exerçant une même profession, sont groupées dans une liste unique, bien qu'habitant des localités différentes.

Ce classement dispense de rechercher dans les 685 communes rurales du Département, les adresses intéressant chaque commerce en particulier.

PRIX : 5 FRANCS

franco contre mandat-poste adressé à la direction des Annuaires

RAVET-ANCEAU

52, rue Esquermoise, à LILLE.

CIBILS DONNE DU SANG !

Le plus pur et le moins cher des produits similaires.

Recommandé par MM. les docteurs aux malades et convalescents. 40 premiers diplômes et médailles

En vente dans toutes les bonnes épiceries.

Pour le gros,s'adresser rue du Faubourg-St-Martin, 116, Paris. Conditions très avantageuses.

On accorderait un ou plusieurs dépôts par département, à personnes ou maisons solvables.

JEUNES GENS, VOUS AVEZ

un Echauffement, Ecoulement, Blennorrhagie ou n'importe quelle autre maladie des voies urinaires, vous voulez guérir rapidement et à peu de frais, prenez les

CAPSULES VERTES du Dr Benders

EX-MAJOR DES TROUPES COLONIALES

Le DEPURATIF du même docteur est souverain contre les Vices du sang, les Maladies de la peau, Dartres, Eczémas, etc., et tous les accidents syphilitiques.

Le traitement par les Capsules Vertes est celui qui guérit le plus rapidement les écoulements. — Quant aux écoulements qui durent depuis un moment par suite d'un mauvais traitement, ce serait TROMPER LES INTERESSES, que de promettre une guérison, en moins d'une semaine !! par N'IMPORTE QUEL PRODUIT.

Agent général pour la France : GERRETH, 15, rue du Chemin-de-Fer, à Roubaix (ne pas confondre avec la rue de la Gare). — Dépôts dans les pharmacies de MM. Constant boulevard de Paris ; DEBLOCK, rue de l'Epeule ; LEFLON, Grande-Rue à Roubaix. — VANNEUFVILLE, rue Saint-Jacques, à Tourcoing ; BLANCKAERT, à Wattrelos ; MONTAIGNE, à Mouvaux ; LECLERCQ, Grande-Place, à Lille ; Dr BERQUET, rue Lafayette, à Calais. — Pour la Belgique : Pharmacie MAES, Grande-Place, à Mouscron.

Moutarde "Grey Poupon" Dijon

CAISSE HEBDOMADAIRE DE PREVOYANCE

Fondée le 1er Juin 1895

Directeur : J. DEVOGELE, Propriétaire et Fondateur

Rue Ampère, 63,

CANTELEU-LAMBERSART (Près Lille)

La CAISSE HEBDOMADAIRE DE PREVOYANCE est une œuvre de bienfaisance pour l'encouragement à l'économie procurant à tous a chance de gagner 7.500 ou 5.000 francs tous les mois vec 5 francs par mois.

Il n'y a pas d'avantage plus grand dans l'univers.

Après chaque tirage, tout Souscripteur qui n'a pas gagné, a la liberté de se faire rembourser les sommes versées, conformément à l'article premier des Statuts.

Demander les Statuts, ou envoyer nom et adresse accompagnés de 2 fr. 50 n timbres ou mandat.

DU SANG !!! DU SANG !!! Le Sang pur c'est la Vie ! Le Sang vicié c'est la Mort !

10 ANS de succès

Brochure explicative franco sur demande

ÉCRIRE OU S'ADRESSER AU SEUL DÉPÔT :

M. VANDAMME

Officier d'Académie, Pharmacien Spécialiste

19, rue du Sec-Arembault, 19

LILLE

Fermé les DIMANCHES et FÊTES à MIDI

En Automne et au Printemps, purifiez votre Sang par

UN BON DEPURATIF du Sang

Quel est le meilleur ?? Quel est le moins cher ??

c'est "LA MALÉANE" Dépuratif végétal

qui guérit

toutes les Plaies sans exception

MALADIES DE LA PEAU ET VICES DU SANG

Dartres, Eczémas, Ulcères variqueux, Phlébite (Jambes enflées), *Urticaire, Plaies de mauvaise nature, Sycosis de la barbe, Herpès, Acné, Boutons, Croûtes, Démangeaisons, Impétigo, Prurigo, Psoriasis, Scrofules, Humeurs froides, Glandes, Gourmes, Abcès, Anthrax, Rougeurs des paupières, Maladies du cuir chevelu, Hémorroïdes, Fistules, Anémie, Jaunisse, Goutte, Rhumatisme, Sciatique, Névralgies, Migraines, Lumbago, Accidents syphilitiques, Digestions difficiles, Bile, Age critique, Acreté et irritation du sang.*

La Maléane, Dépuratif végétal préparé rationnellement avec des **herbes** et des **plantes** aux vertus héroïques, récoltées au moment où les fleurs exhalent tout leur parfum, est d'une innocuité absolue, d'une préparation irréprochable, d'une composition scientifiquement définie et étudiée ; il s'adresse aussi bien aux adultes, aux grandes personnes qu'aux vieillards.

Expérimenté dans les principaux hôpitaux, ordonné par les célébrités médicales dans des milliers de cas difficiles, il a toujours réussi à guérir là où toutes les médications avaient échoué.

La Maléane, Dépuratif végétal, doit sa popularité à sa très grande efficacité.

Son succès, toujours croissant, provient uniquement de l'association dans d'heureuses proportions des extraits d'herbes et de plantes qui le composent et qui fait que l'action des uns vient renforcer et compléter l'action des autres. D'un emploi facile et agréable, il ne fatigue pas l'estomac, il est bien accepté, bien supporté, bien digéré ; il produit doucement et sûrement son effet.

Il n'affaiblit pas, car **il ne purge pas** ; il détruit jusque dans leurs racines les bacilles et les germes morbides du sang **qu'il purifie et fortifie.**

DEUX FLACONS SUFFISENT POUR LA GUÉRISON

Le flacon contient un demi-litre. Dose pour trois semaines de traitement, PRIX : 5 fr. et 5 fr. 85 franco.

Il est donc le meilleur marché de tous les dépuratifs, par sa rapidité d'action et par le choix des produits qui le composent

MALADIES SECRETES

Une seule spécialité **ne peut pas guérir** ces maladies. Donc, **dans votre intérêt, retenez bien ceci :** La spécialité à employer pour la **guérison rapide** des **écoulements, échauffements, cystite, syphilis,** etc., varie selon l'âge, le tempérament, le genre de vie de la personne, et l'ancienneté de la maladie.

TOUT CELA EST EXCESSIVEMENT IMPORTANT

Les spécialités **guérissant radicalement en quelques jours,** qui donnent un RESULTAT EXTRAORDINAIREMENT EFFICACE **avant trois jours,** et cela **sans aucun danger ;** les spécialités **qui ont fait leurs preuves depuis plus de 20 ans,** et qui ont TOUJOURS DONNE CES RESULTATS EXTRAORDINAIRES, **même dans les cas les plus anciens, ne sont en dépôt qu'à la PHARMACIE F. GERRETH, 15, rue du Chemin-de-Fer, ROUBAIX,** *(Ne pas confondre avec la rue de la Gare.)*

Par leur rapidité d'action, elles constituent le remède qui coûte le moins cher.

Les Capsules d'Essence pure de Santal ne sont vendues à la Pharmacie F. Gerreth, que 3 fr. le flacon. — Pharmacie vendant, du reste, le meilleur marché de la région ; tous les médicaments sont de toute première qualité, et délivrés sous cachet de garantie.

LE PETIT ÉCHO DE LA MODE

Sommaire du n° 19 en cours le 28 Avril 1904

Lisons en première page l'annonce du concours: *Un trésor dans un distributeur automatique*, et la revue de la Mode de la baronne de Clessy donnant des indications précieuses sur les chemisettes en étoffe légère et les soieries nouvelles. Lisez-lire, dans sa causerie, nous parle de " La seconde éducation ", où chacun devient à soi-même son propre éducateur. Très coquet, le manteau d'été en taffetas mordoré dont la " Couture pratique " nous décrit la façon, les garnitures, la coupe, l'assemblage et la confection. De plus en plus intéressantes sont les études de Mme d'Arvor sur les femmes étrangères et françaises, surtout depuis qu'elles abordent cette question si actuelle des " Japonaises ". Citons encore un article sur le " Home ", des modèles de travaux manuels, un patron grandeur naturelle d'une jupe nouveau modèle, des recettes et procédés, un supplément littéraire et plus de soixante modèles de toilettes de ville, corsages fantaisie, toilettes de mariée et de cérémonie, robes d'intérieur, robes de fillettes et de bébés, lingerie pour dames, choisis parmi les plus récentes créations de nos grandes maisons parisiennes. En vente partout 10 cent. le n°.

Se méfier des imitations

Suprême Pernot

le meilleur des desserts fins

NOS LIVRES-PRIMES

Encyclopédie Populaire illustrée

OUVRAGES DE VULGARISATION A L'USAGE DES TRAVAILLEURS

LE COSTUME ET LA MODE. — Un volume.

LA MINÉRALOGIE. — Un volume.

LE JARDINAGE. — Un volume.

L'EXPANSION COLONIALE. — Deux volumes.

LA PHARMACIE. — Un volume.

MICROBES ET INFUSOIRES. — Un volume

LES INDUSTRIES ALIMENTAIRES. — Un volume

0 fr. 75 le volume — 1 fr. par la poste

Demander dans nos bureaux et chez tous nos édpositaires.

BANDAGES

ACCESSOIRES de PHARMACIE

CONSULTATIONS TOUJOURS GRATUITES

Cabinet d'application (ouvert tous les jours)

INSTRUMENTS DE CHIRURGIE

GEORGES VALIN

LILLE, *rue Esquermoise, 36*

Bandagiste-Orthopédiste Spécialiste, ancien élève des Ecoles de Médecine et de Pharmacie de Lille. Diplôme. Fournisseur spécial des Hôpitaux.

Entrepôt général de tous les accoutrements de Pharmacie, d'Orthopédie et de Chirurgie. Bandages classiques et spéciaux Fabrication, Nickelage, Réparations

Pour mettre leur clientèle en garde contre les réclames charlatanesques de ces « Maisons universelles » auxquelles la Publicité à grand fracas n'a pu donner et ne donnera jamais une réputation sérieuse. MM. les Docteurs et Chirurgiens reconnaissent ma maison d'une façon générale comme étant d'entière confiance, sa grosse prospérité toujours grandissante justifie pleinement sa bonne renommée.

Je rappelle au public que je n'exerce ni Pharmacie, ni autre partie, me consacrant entièrement à ma profession de Bandagiste-Orthopédiste.

PAS DE CONFUSION

LILLE, 36, rue Esquermoise, LILLE

Vient de paraître MANUEL Vient de paraître

SUR LE

NOUVEAU REGIME des BOISSONS

En ce qui concerne LA RÉGIE

Par P. BOUDON et A. BONET

2 fr. 50 ; franco par poste, 2 fr. 85

EN VENTE à la Librairie du *Réveil du Nord*, 44, rue de Béthune, Lille et chez tous nos dépositaires.

BON-PRIME POUR NOS LECTEURS

En échange du présent BON il sera remis à nos lecteurs un exemplaire de l'ouvrage *La Santé pour Tous* du Dr Mauguet, accompagné d'un Traité de Médecine Vétérinaire de M. Cozette, au prix réduit de 2 fr. au lieu de 5. Par poste 2.60.

CONSULTATIONS GRATUITES

148, Rue de Lannoy, à ROUBAIX

PAR LE

Docteur MERLIER

Médecin-adjoint de l'Hôpital Saint-Sauveur, de Lille,

PHARMACIEN de 1re Classe

Coaltar Saponiné Lebeuf

DESINFECTANT ANTIASMATIQUE cicatrisant les plaies

Admis dans les hôpitaux de Paris et de la marine militaire française, preuve irrécusable de ses qualités.

Très efficace contre les plaies, cancers, gangrène, angines, etc., etc.

FUSILS ANGLAIS

des premières marques

PURDEY& SONS, HOLLAND & HOLAND L, VV. W. GREENER, etc., etc.

A. GUINARD

SEUL AGENT

8, Avenue de l'Opéra, 8, PARIS

Demander le Catalogue Instructif

Spécialité de Cartouches anglaises

POUDRE SANS FUMEE : Les Meilleures comme GROUPEMENT, PENETRATION PORTEE.

Catalogue contre 30 centimes en timbres-poste.

MAISON FONDÉE EN 1848

Nickelage – Dorure – Argenture

Polissage, Vernissage, Bronzage sur tous métaux

F. MATHIEU WATTRELOT

USINE A VAPEUR

Rue du Bois-Saint-Sauveur, 2, LILLE

BAINS SPÉCIAUX POUR PIECES DE GRANDES DIMENSIONS

MALADES qui digérez mal l'huile de foie de morue, et les émulsions, essayez la CREME KOMI WOLKOWITCH du Dr Michel Komi. Sa saveur est exquise, sa digestion admirable ; elle ne cause jamais de renvois ; coûtant trois fois plus d'huile, coûte trois fois moins cher que tous les produits similaires. — L'extrême pureté de l'huile, les hypophosphites et les glycérophosphates qui la composent la rendent souveraine contre le rachitisme, le lymphatisme, l'anémie, les maladies de la peau et de la poitrine (toux, bronchite, phtisie, etc.). Son prix modique : 5 fr. la bouteille (litre) d'un litre et 3 fr. celle d'un demi-litre, est accessible à tous.